

Béni en Christ



Ecrit par Ian Flanders

Citations bibliques extraites de *la Bible du Semeur*

Texte copyright © 2000, Société Biblique Internationale

Avec permission

TABLE DES MATIERES	Page
1. La bénédiction de Dieu	4
2. Les bénédictions de Dieu sont primordiales	12
3. Le pardon : une bénédiction de Dieu	19
4. La rédemption: une bénédiction de Dieu	26
5. L'adoption: une bénédiction de Dieu	33
6. L'héritage: une bénédiction de Dieu	45
7. Le Saint-Esprit: une bénédiction de Dieu	54
8. « <i>Toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu</i> »	60
9. Les desseins de Dieu	67

1 La bénédiction de Dieu

En quoi consiste la bénédiction de Dieu ? Nous allons nous arrêter sur cette question fondamentale en nous appuyant sur l'enseignement de l'apôtre Paul. Nous considérerons notamment le verset suivant :

« Loué soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus - Christ, car il nous a comblés des bénédictions de l'Esprit dans le monde céleste qui, toutes, sont en Christ. » (Ephésiens 1.3)

Pourquoi la question, « en quoi consiste la bénédiction de Dieu ? », est-elle si importante ?

1. Une illustration

Imaginez que devant vous dans la rue, une femme soit assise, adossée à une haute muraille. Elle tend la main pour mendier quelques pièces. Elle a perdu son mari et elle est illettrée. Elle est sans abri et n'a pas mangé depuis quelques jours. A côté d'elle, son jeune enfant handicapé dort par terre, enveloppé d'une couverture poussiéreuse.

Derrière la haute muraille se dresse une grande villa luxueuse où habite un riche homme d'affaires. Fils d'un homme politique, il jouit de tous les privilèges de la vie, y compris d'une éducation en Europe. Il se revêt d'un costume chic dernière mode et sa femme et ses enfants sont couverts de bijoux. Il possède une voiture de luxe et se

déplace pour ses grands voyages en avion privé. Il bénéficie d'une bonne santé et lorsqu'il tombe malade, il a recours aux meilleurs médecins privés.

La question qui se pose est la suivante : laquelle de ces deux personnes semble-t-elle bénie ?

Beaucoup diraient tout de suite : « le riche homme d'affaires! »

Et pourtant, d'un point de vue biblique, nous n'avons pas suffisamment fourni de données pour permettre d'arriver à une telle conclusion !

Imaginez alors que ces deux personnes aillent à l'église. Par ailleurs, vous apprenez que l'homme riche est impliqué dans des affaires louches et qu'il accepte facilement des pots de vins. Vous soupçonnez alors que sa présence à l'église est davantage motivée par le souci de gagner une bonne réputation plutôt que pour adorer Dieu.

Cependant, en s'approchant de la femme pauvre vous l'entendez chanter doucement et sincèrement des cantiques de louanges. En discutant avec elle, il devient clair qu'elle a une foi vibrante, une joie et une paix intérieures et un amour dévoué pour son fils handicapé.

Alors, maintenant répondez à cette question : laquelle de ces deux personnes est réellement bénie ?

La question : « en quoi consiste la bénédiction de Dieu ? » est importante car selon les données fournies, et selon

l'enseignement de l'apôtre Paul, c'est la femme pauvre qui est bénie !

2. La véritable bénédiction

Le comprenez-vous ? Selon le verset cité en début de chapitre, la vraie bénédiction est spirituelle et non pas matérielle, elle est céleste et non pas terrestre, elle se trouve en Christ et non pas ailleurs !

Certaines personnes, si elles ont réussi leur parcours éducatif et professionnel, vont affirmer : « je suis bénie ! » D'autres, du fait de richesses et de biens acquis, déclarent aussi : « je suis bénie ! » Cependant, si elles ne sont pas en Christ, si elles n'ont pas reçu sa grâce, si elles n'ont pas de vie spirituelle, alors, d'un point de vue biblique, elles ne sont pas bénies !

Par contre, les personnes pauvres, illettrées, malades, vulnérables et marginalisées peuvent en conclure qu'elles ne sont pas bénies. Et certains soi-disant croyants malintentionnés vont jusqu'à leur dire qu'elles ne sont pas bénies. Cependant, si ces personnes ont une foi sincère en Jésus, la Bible déclare qu'elles sont bénies, car elles sont en Christ et elles jouissent d'une vie spirituelle puisée en lui.

Oui ! Il est important de vouloir poursuivre son éducation, normal de désirer réussir sur le plan professionnel. Il n'est pas mauvais non plus d'acquérir richesses et biens, tant que ce soit fait honnêtement et sans exploiter les pauvres et les vulnérables. Il est compréhensible de vouloir jouir d'une

bonne santé. Toutes ces choses représentent de bonnes aspirations.

Cependant, là où beaucoup se trompent, c'est lorsqu'ils prennent ces choses comme des signes pour évaluer si une personne est bénie ou non. Comme nous allons l'apprendre, la bénédiction dont parle l'apôtre Paul dans tous ses écrits n'a rien à voir avec la réussite telle que le monde la conçoit.

3. L'enseignement de l'apôtre Paul

Nous allons aborder cette question de la nature de la bénédiction de Dieu à partir de quelques détails biographiques de Paul, tirés de son propre parcours spirituel.

Puis, tout au long de ce livret, nous approfondirons notre compréhension de la bénédiction de Dieu à partir de ce que Paul a écrit au premier chapitre de son épître aux Ephésiens.

a. L'arrière-plan de l'apôtre Paul !

D'abord nous allons laisser Paul parler de lui-même. Pour cela lisons un extrait très révélateur, trouvé dans sa lettre aux Philippiens :

« Et pourtant, je pourrais, moi aussi, placer ma confiance dans ce qui vient de l'homme. Si quelqu'un croit pouvoir se confier en ce qui vient de l'homme, je le puis bien davantage : j'ai été circoncis le huitième jour, je suis Israélite de

naissance, de la tribu de Benjamin, de pur-sang hébreu. Pour ce qui concerne le respect de la Loi, je faisais partie des pharisiens. Quant à mon zèle, il m'a conduit à persécuter l'Eglise. Face aux exigences de la Loi, j'étais sans reproche. Toutes ces choses constituaient, à mes yeux, un gain, mais à cause du Christ, je les considère désormais comme une perte. Je vais même plus loin : tout ce en quoi je pourrais me confier, je le considère comme une perte à cause de ce bien suprême : la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur. » (Philippiens 3. 4 à 8a)

Dans ce texte Paul dévoile quelques détails biographiques. Nous apprenons qu'avant sa rencontre avec Jésus, il avait bien réussi sa vie. Beaucoup de ses contemporains le considéraient comme un homme béni. Il était originaire d'une bonne famille juive. Il avait réussi ses études auprès d'un savant juif renommé. Il faisait l'objet d'une très remarquable réputation auprès de l'élite de son pays, il était connu pour sa piété et son zèle. Il gravissait rapidement les échelons d'un parti religieux important : les Pharisiens. Aux yeux du monde, et à ses propres yeux, Paul était un homme béni !

Toutefois, lors de sa rencontre avec le Christ ressuscité, sur la route de Damas, Paul réalisa qu'il s'était trompé. Paul apprit alors au moins deux leçons.

b. Les leçons comprises par l'apôtre Paul

i. Les richesses terrestres passeront

D'abord, Paul affirme que toutes les bonnes choses acquises dans sa vie ne constituent pas une véritable bénédiction, elles ne contribuent pas non plus à gagner auprès de Dieu sa faveur ou sa bénédiction. Ces privilèges lui ont permis d'obtenir une bonne réputation aux yeux des hommes mais Dieu n'est pas dupe et sa bénédiction ne repose pas sur la réussite religieuse, professionnelle ou autre.

Ainsi, il n'est pas juste d'affirmer « je suis béni ! » sur la base de notre identité familiale, tribale ou nationale. Il n'est pas juste non plus de déclarer : « je suis béni ! » sur la base de notre niveau d'études ou d'une quelconque appartenance religieuse ou politique. Ces faits peuvent contribuer à notre bonheur et à notre bien-être, mais en parler en tant que bénédictions peut apporter de la confusion.

ii. Les richesses spirituelles dureront à jamais

Paul a appris que la véritable bénédiction de Dieu est accordée par grâce ; qu'elle n'est pas obtenue sur la base d'avantages ou de privilèges que nous aurions acquis. La véritable bénédiction se trouve en Christ, elle consiste à connaître Jésus. Cette bénédiction est spirituelle et céleste. Elle est incomparable ! Elle a plus de valeur que tous nos acquis sociaux et économiques. Elle est bien plus précieuse que tous les biens et les richesses du monde réunis.

c. La vie de Paul avec Jésus

Il faut ajouter que suite à sa conversion, et du fait de son appel missionnaire, Paul a beaucoup perdu. Voici d'ailleurs comment Paul décrit sa vie :

« Cinq fois, j'ai reçu des Juifs les « quarante coups moins un ». Trois fois, j'ai été fouetté, une fois lapidé, j'ai vécu trois naufrages, j'ai passé un jour et une nuit dans la mer. Souvent en voyage, j'ai été en danger au passage des fleuves, en danger dans des régions infestées de brigands, en danger à cause des Juifs, mes compatriotes, en danger à cause des païens, en danger dans les villes, en danger dans les contrées désertes, en danger sur la mer, en danger à cause des faux frères. J'ai connu bien des travaux et des peines, de nombreuses nuits blanches, la faim et la soif, de nombreux jeûnes, le froid et le manque d'habits. Et sans parler du reste, je porte mon fardeau quotidien : le souci de toutes les Eglises. »
(2 Corinthiens 11. 24 à 28)

Avant de rencontrer Jésus, Paul gravissait les échelons dans la société. Une excellente carrière se dessinait devant lui. Il jouissait d'une bonne réputation devant l'élite religieuse juive. Cependant, après sa rencontre avec Jésus sur la route de Damas, tout a basculé dans sa vie. Paul se met à témoigner de la résurrection de Jésus-Christ. Du coup, l'élite religieuse commence à le mépriser et à le persécuter. Paul vit la pauvreté, la disette, le besoin. Paul

vit dans l'insécurité ; il est constamment confronté à des dangers de toutes sortes. Paul est marginalisé ; il fait partie d'une petite minorité religieuse dont on se méfie.

Oui ! Paul a beaucoup perdu sur les plans social et économique. Et pourtant, il ne se voit pas comme un perdant. Loin de là, il se considère comme un grand gagnant, simplement parce qu'il connaît Christ. Paul était prêt à tout perdre : sa carrière, sa réputation, sa vie aisée, sa santé et même sa vie ! Pourquoi ? Parce qu'en Christ il jouissait de bénédictions célestes et spirituelles qui dépassent infiniment plus en valeur tout ce qu'il pouvait perdre dans ce monde.

4. La liste des bénédictions spirituelles

Dans la suite de ce livret, nous parlerons plus en détails de ces bénédictions spirituelles et célestes.

Nous nous appuierons surtout sur le chapitre 1 de la lettre de Paul aux Ephésiens. Ce chapitre se lit presque comme un cantique de louanges lorsqu'il énumère toutes les bénédictions spirituelles. En voici la liste : le salut, la rédemption, le pardon des péchés, la sagesse et l'intelligence pour comprendre les réalités spirituelles, l'adoption en tant qu'enfant de Dieu, le don du Saint Esprit, et enfin notre héritage éternel.

2

Les bénédictions de Dieu sont primordiales

1. Le contexte de l'apôtre Paul

Qui oserait affirmer que l'apôtre Paul n'était pas un homme béni ! Et pourtant, selon les critères de certains, il faudrait bien en tirer cette conclusion. De nos jours beaucoup suggèrent que la bénédiction de Dieu repose sur les richesses et les biens matériels, la réussite scolaire, professionnelle et sentimentale, et une bonne santé. Ce sont de bonnes choses, mais faut-il en conclure que toute personne, même croyante, qui ne jouit pas de ces bienfaits n'est pas bénie ? Moi, je suis convaincu que non !

L'apôtre Paul n'était pas un homme riche. Il a connu la disette et la pauvreté. Il ne bénéficiait pas d'une bonne santé. Il souffrait dans son corps ; tantôt à cause de maladies, tantôt à cause de la violence de ses persécuteurs. Il a été battu et fouetté en de nombreuses occasions et il ne jouissait pas d'une bonne réputation aux yeux du monde.

Pourtant, dans sa lettre à l'église d'Ephèse, son cœur éclate en louanges envers son Dieu et il se réjouit du fait qu'il est béni ! N'oublions pas qu'il se trouvait en prison au moment où il a écrit ces paroles.

Nous comprenons toute l'importance de la question annoncée : en quoi consiste la bénédiction de Dieu ? De nos jours il existe beaucoup de confusion autour de cette question. Et c'est pourquoi nous voulons approfondir notre

compréhension de l'enseignement de l'apôtre Paul sur ce sujet.

2. Les bénédictions sont « *en Christ* »

Paul utilise souvent la petite phrase « *en Christ* » dans ses écrits, mais quelle est son sens ?

Ces deux mots sont riches et profonds en signification. Et nous pouvons en retenir deux leçons:

a. Les bénédictions viennent de Jésus

D'abord, les bénédictions dont parle l'apôtre sont directement liées à la personne de Jésus-Christ et à son œuvre sur la croix. Autrement dit, sans Christ, sans son sacrifice, personne ne pourrait jamais jouir de ses bénédictions ; elles resteraient inaccessibles, hors de portée.

i. Les bonnes choses non liées à l'œuvre de la croix

Evidemment, il existe plein de bonnes choses dans la vie qui ne dépendent pas de Christ et de la croix. Prenons l'exemple des multitudes de personnes qui travaillent leurs champs et y sèment des graines dans l'espoir d'obtenir une bonne récolte. La réussite de cette entreprise dépend de nombreux facteurs, notamment des conditions climatiques. Nous pouvons dire que l'homme travaille de son côté et Dieu du sien. L'homme laboure ses champs et Dieu maîtrise la pluie et le beau temps. Toute récolte est une bonne chose mais sa réussite ne dépend pas de la croix de Jésus-Christ. Après tout, beaucoup de gens qui ne sont pas chrétiens arrivent à obtenir une bonne récolte. Dieu le

créateur est bon envers tous ! Il en est de même pour la réussite d'un examen, pour une entreprise qui prospère et ainsi de suite. Ces bonnes choses ne sont pas directement liées à la personne et à l'œuvre de Christ, elles ne sont pas les bénédictions dont parle Paul.

ii. Les bénédictions liées à l'œuvre de la croix

La lettre de Paul à l'église d'Ephèse dévoile un certain nombre de ces bénédictions.

Voici une liste : D'abord le salut, le pardon de nos péchés, la rédemption et notre réconciliation avec Dieu. Puis notre adoption en tant qu'enfant de Dieu notre Père. Ensuite, le don de l'Esprit de Dieu et enfin notre héritage et notre espérance : la vie éternelle. Dans les prochains chapitres, nous parlerons de chacune de ces bénédictions en plus de détails. A présent, il suffit de dire que toutes ces bénédictions sont en Christ, c'est-à-dire, directement liées à sa personne et à son œuvre sur la croix.

b. Les bénédictions sont pour ceux qui demeurent en Jésus

Si les bénédictions citées ci-dessus sont en Christ, pour en jouir, une personne doit se trouver aussi « *en Christ*. »

Voilà une phrase qui mérite plus d'explications ! Que signifie : « *se trouver en Christ ?* »

Le Nouveau Testament, et surtout l'apôtre Paul, parle de l'union entre Christ et le croyant. Ceux et celles qui mettent leur foi en Christ deviennent un avec lui, ils sont en

Christ. Il s'agit d'un mystère spirituel qui dépasse notre entendement, mais aussi d'une réalité attestée par la Bible.

i. Une illustration

Dans l'évangile de Jean au chapitre 15 versets 1 à 5, Jésus déclare :

« Je suis le vrai plant de vigne et mon Père est le vigneron. Tous les sarments, en moi, qui ne portent pas de fruit, il les coupe, et tous ceux qui en portent, il les taille afin qu'ils produisent un fruit encore plus abondant. Vous aussi, vous avez déjà été purifiés grâce à l'enseignement que je vous ai donné. Demeurez en moi, et moi je demeurerai en vous. Un sarment ne saurait porter du fruit tout seul, sans demeurer attaché au cep. Il en est de même pour vous : si vous ne demeurez pas en moi, vous ne pouvez porter aucun fruit. Je suis le cep de la vigne, vous en êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, portera du fruit en abondance, car sans moi, vous ne pouvez rien faire. »

ii. Une explication

Jésus utilise une image du monde de la viticulture couramment pratiquée en Israël à son époque. On pourrait à la place de vignes parler de manguiers ou de bananiers, ou de toute autre arbre ou buisson fruitier. Tout arbuste a des racines, un tronc et puis des branches, attachées à ce tronc. On peut affirmer qu'il existe une union, un lien étroit entre le tronc et les branches. Les branches dépendent

du tronc et des racines pour se développer et porter du fruit. De la même manière, Jésus, en guise d'illustration, affirme être le tronc et il déclare que les croyants représentent les branches. C'est une façon de décrire l'intimité qui existe entre les deux. Grâce au tronc, les branches s'épanouissent et elles portent du fruit. De la même manière le croyant grandit et il porte du fruit, du fait de sa dépendance de Christ. Autrement dit, pour revenir à la question des bénédictions, le croyant est béni parce qu'il est attaché et uni à Christ, en qui se trouve toutes les bénédictions spirituelles et célestes.

3. Les bénédictions « *en Christ* » sont primordiales

Nous avons énuméré ces bénédictions : le pardon des péchés, l'adoption, notre héritage éternel, entre autres. Faut-il conclure que nous y avons accès seulement si nous sommes unis à Christ ?

Oui, cela est incontournable ! D'ailleurs, nous découvrons que Jésus ajoute :

« Si quelqu'un ne demeure pas en moi, on le jette hors du vignoble, comme les sarments coupés : ils se dessèchent, puis on les ramasse, on y met le feu et ils brûlent. » (Jean 15. 6)

Une branche qui n'est pas attachée à l'arbre meurt rapidement. De la même manière toute personne qui n'est pas attachée à Christ est morte ; elle n'est donc pas bénie ! L'apôtre Paul aussi emploie ce même langage en déclarant:

« Autrefois, vous étiez morts à cause de vos fautes et de vos péchés. »

(Ephésiens 2. 1)

Ainsi, selon Paul et Jésus, si nous ne sommes pas unis à Christ nous sommes morts. Il s'agit bien sûr de la mort spirituelle, autrement dit de l'incapacité de connaître Dieu et de vivre une amitié avec lui.

Et si nous sommes spirituellement morts, nous ne sommes pas du tout bénis ! Car tout comme une personne morte physiquement ne jouit plus des bonnes choses de la vie, toute personne spirituellement morte ne jouit pas des bénédictions qui se trouvent en Christ, parce qu'elle n'est pas en Christ.

L'enjeu est de taille. Si nous sommes en Christ ; nous sommes bénis ! Et si nous ne sommes pas en Christ, nous ne sommes pas bénis ! Voilà la conclusion qu'il faut retenir des écrits de l'apôtre Paul, lesquels, comme nous l'avons vu, ne sont pas en contradiction avec l'enseignement de Jésus.

4. Les bénédictions de Dieu résultent de sa grâce

Il est important de savoir comment nous pouvons vivre en Christ. Comment passer de la mort spirituelle à la vie spirituelle? Comment ne plus vivre loin de Christ, mais être en lui?

L'apôtre Paul répond à cette question :

« Mais Dieu est riche en bonté. Aussi, à cause du grand amour dont il nous a aimés, alors que nous étions morts à cause de nos fautes, il nous a fait revivre les uns et les autres avec Christ. – C'est par la grâce que vous êtes sauvés. – Par notre union avec Jésus-Christ, Dieu nous a ressuscités ensemble et nous a fait siéger ensemble dans le monde céleste. Il l'a fait afin de démontrer pour tous les âges à venir, l'extraordinaire richesse de sa grâce qu'il a manifestée en Jésus-Christ par sa bonté envers nous.

Car c'est par grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Cela ne vient pas de vous, c'est un don de Dieu ; ce n'est pas le fruit d'œuvres que vous auriez accomplies. Personne n'a donc de raison de se vanter. » (Ephésiens 2. 4 à 9)

Ce texte nous parle justement de ce passage de la mort à la vie ! Mais comment traverser ce gouffre qui nous sépare des bénédictions qui sont en Christ ?

Paul met l'accent sur l'amour de Dieu, sur sa bonté, sa grâce et sa miséricorde. Dieu a pris l'initiative de venir vers nous et en Christ il a pourvu à tout. Les bénédictions en Christ, autrement dit la vie spirituelle, sont un cadeau que nous recevons par la foi.

Nous ne méritons pas ces bénédictions. Nous ne pouvons pas les gagner comme une récompense suite à une vie pieuse et droite. Nos bonnes œuvres n'y contribuent en

rien. Dieu nous accorde tout par grâce. Une question se pose alors : comment réagissons-nous devant un tel cadeau, devant une telle grâce ? Si nous restons incroyants, nous demeurerons loin de Christ. Si par contre nous y croyons, si nous avons la foi, nous nous attachons à Christ et nous sommes en lui, nous lui appartenons.

Imaginez un instant le scénario suivant. Vous vous promenez en ville et sur le panneau suspendu à la porte d'une petite maison vétuste vous lisez: « Derrière cette porte se trouve un trésor inimaginable ! Entrez donc ! » Que feriez-vous ? Resteriez-vous dehors, incroyants et méfiants, ou bien ouvririez-vous la porte ?

3 Le pardon : une bénédiction de Dieu

« En Christ, parce qu'il s'est offert en sacrifice, nous avons été délivrés et nous avons reçu le pardon de nos fautes. Dieu a ainsi manifesté sa grâce dans toute sa richesse. » (Ephésiens 1. 7)

1. Les bénédictions spirituelles sont le fruit de la croix

Au début de ce texte, Paul répète « *En Christ ...* » Il s'agit d'un rappel ; en effet Paul souligne que ces bénédictions se trouvent en Christ et non pas ailleurs. Il rappelle également que ces bénédictions découlent de la croix, elles en sont le fruit, les résultats du sacrifice de Jésus. Pour en jouir, il

faut se tourner vers Christ et placer sa foi en lui. Il n'existe pas d'autres solutions !

Mais quelles sont ces bénédictions ? Le texte lu en cite deux. Tout d'abord, la délivrance, ou encore, comme l'écrivent d'autres traductions, la rédemption. Puis, le pardon de nos fautes. Dans ce chapitre, nous parlerons du pardon et dans le suivant, de la rédemption.

2. La définition du pardon

L'Eternel « ... ne nous traite pas selon le mal que nous avons commis, il ne nous punit pas comme le méritent nos fautes. Autant le ciel est élevé au-dessus de la terre, autant l'amour de Dieu dépasse tous ceux qui le révèrent. Autant l'Orient est loin de l'Occident, autant il éloigne de nous nos mauvaises actions. » (Psaume 103. 10 à 12)

Le pardon, c'est ne pas traiter une personne comme ses fautes ou ses méchantes actions le mériteraient. Le pardon, c'est renoncer à la vengeance, c'est être prêt à mettre de côté les exigences de la justice, c'est traiter l'autre comme s'il n'avait jamais commis de faute ou d'offense.

Nous avons tous commis des fautes. Tous nous avons profondément offensé Dieu. Nos fautes et nos offenses ont pour résultat d'entraîner une rupture dans notre relation avec Dieu. Or nous ne pouvons rien faire pour réparer cette situation, toutefois Dieu a agi. Son pardon est le seul remède qui restaure la relation brisée et c'est pour cette raison que le pardon de Dieu est une immense bénédiction,

une bénédiction spirituelle et céleste qui dépasse en valeur toutes les bonnes choses qui existent sur la terre. Le pardon est également une bénédiction qui se trouve en Christ et en lui seul.

3. Paul a vécu le pardon de Dieu

L'apôtre Paul lui-même a connu les profondeurs et la largesse du pardon de Dieu.

Oui ! Rappelons-le, avant de rencontrer Jésus Christ sur le chemin qui mène à Damas, Paul se rendait dans cette ville muni d'une autorisation pour y arrêter les chrétiens. Paul avait approuvé la mort d'Etienne, le premier martyr chrétien. Paul était responsable de l'emprisonnement de nombreux croyants. Ils les persécutaient avec beaucoup de zèle au nom de son Dieu et de ses traditions juives.

Toutefois, sur le chemin de Damas, il a rencontré le Christ ressuscité. Tout d'un coup ses yeux se sont ouverts, il a vu la profondeur du mal qu'il commettait, car non seulement il était la source de la souffrance de nombreux croyants, mais il avait rejeté et bafoué celui que Dieu avait choisi comme Sauveur et Souverain.

Cependant lors de cette rencontre, Jésus n'a pas condamné Paul à mourir pour ses actions criminelles. Non, au contraire, Paul a trouvé le pardon. Jésus n'a pas traité Paul comme ses agissements le méritaient. Son pardon a permis à Paul de découvrir la réelle nature de Dieu : un Dieu d'amour et de grâce insondable. En recevant le pardon de Dieu, Paul a commencé à le connaître tel qu'il est

réellement au lieu de construire de lui une vision spirituelle aveuglée par des traditions et des préjugés erronés et dangereux.

4. Tous, nous avons péché

Trop de personnes dans notre monde ressemblent à Paul, tel qu'il se comportait avant sa rencontre avec Jésus. En effet, il est tragique mais vrai que les actes de violence et la cruauté commis au nom de Dieu, ou au nom d'une religion quelconque, semblent se multiplier de nos jours. Ce prétendu zèle religieux n'est qu'en réalité un aveuglement spirituel.

Il est normal que nous soyons dégoûtés et outragés par ces actes barbares. Toutefois, il ne faut pas tomber dans le piège de penser que si nous évitons ces actes extrêmes, nous ne sommes pas pécheurs. Non ! L'apôtre Paul déclare dans sa lettre aux Romains « *Tous ont péché, en effet, et sont privés de la glorieuse présence de Dieu...* » (Romains 3:23) Même les fautes et les attitudes qui nous semblent sans gravité représentent des offenses énormes devant le Dieu qui est saint, pur et juste. Nous avons tous besoin de son pardon, sinon nous sommes perdus !

5. Une illustration

Voici une petite histoire qui servira d'illustration, une illustration bien imparfaite, mais qui est porteuse de sens.

Imaginez que votre oncle habite un village de l'autre côté d'une rivière. Un jour, vous souhaitez le voir et vous montez sur votre mobylette pour aller lui rendre visite.

Cependant, ces derniers temps, il y a eu de fortes pluies. Vous poursuivez votre chemin difficilement, glissant partout sur des chemins boueux et puis, arrivé au bord de la rivière, vous découvrez que les torrents ont emporté le vieux pont en bois. Il vous est impossible de traverser la rivière et la tristesse envahit votre cœur car vous ne parviendrez pas à voir votre oncle.

Puis, tout d'un coup, l'air est transpercé par le son aigu d'une scie tronçonneuse. Vous regardez autour de vous et vous apercevez, en face, sur l'autre bord de la rivière, le fils de votre oncle. Il s'attaque, avec la tronçonneuse, au tronc d'un arbre très haut. Curieux, vous attendez et l'observez pour découvrir le but de ses travaux. Quelques minutes plus tard, dans un bruit de craquement énorme, l'arbre tombe, mais de telle sorte qu'il traverse la rivière. Votre cousin monte sur le tronc et part du bord opposé de la rivière pour venir vous chercher et s'assurer que ce nouveau pont qu'il a créé est bien solide et sûr. Ceci fait, il vous accompagne et vous sert de guide pour vous aider à faire la traversée. Et enfin quelques minutes plus tard votre oncle vous accueille les bras grands ouverts.

Nous pouvons dire que la rivière transformée en torrent représente nos fautes, nos mauvaises actions, nos paroles méchantes et nos attitudes déplaisantes. Nos fautes ont fermé tout accès à Dieu, elles représentent un obstacle infranchissable nous séparant de lui. Toutefois, Jésus, par son sacrifice et sa mort, a rouvert le chemin nous permettant de renouer une relation personnelle avec Dieu. Le pardon de nos fautes, obtenu par Jésus sur la croix, nous

permet de nous réconcilier avec Dieu. La croix de Jésus-Christ est comme un pont qui nous permet d'accéder à l'autre bord de la rivière, autrement dit, elle nous permet d'entrer de nouveau dans la présence du Dieu saint, pur et juste. Notre pardon dépend entièrement de la croix. Si Jésus ne s'était pas offert en sacrifice nous serions perdus, il n'y aurait aucun espoir, il nous serait impossible de franchir l'obstacle causé par le péché qui nous sépare de Dieu.

6. Le sacrifice de Jésus procure la vie

Une question importante demeure. Pourquoi la croix de Christ était-elle nécessaire? Pourquoi Dieu ne pouvait-il pas simplement prononcer le pardon sans avoir recours à un quelconque sacrifice ?

C'est une question importante et le problème se pose ainsi : Dieu est parfaitement juste et la justice exige que toute faute soit punie. Alors, si Dieu laissait la faute impunie et pardonnait simplement, ne serait-ce pas injuste et ainsi en contradiction avec sa nature ? Toutefois Dieu est aussi amour, un amour qu'il désire exprimer à travers sa miséricorde, sa grâce et son pardon. Comment alors réconcilier l'amour de Dieu avec sa justice ?

Dans la Bible nous découvrons la notion de sacrifices de substitution, c'est-à-dire qu'un innocent prend la place du coupable, assumant les exigences de la justice à la place du coupable, afin que celui-ci en soit libéré et pardonné. La mort de Jésus sur la croix est ce sacrifice de substitution par excellence, le seul qui soit véritablement efficace.

Jésus est Dieu fait homme. En Jésus, Dieu est venu parmi les hommes. Jésus était innocent de toute faute, de tout péché mais sur la croix il a pris la place des coupables, il a assumé les exigences de la justice de Dieu, il a subi son châtiment qui aurait dû tomber sur chacun d'entre nous. Jésus a ainsi satisfait la justice de Dieu et du coup Dieu peut pardonner, nous traiter comme si nous n'avions jamais commis de fautes ou d'offenses. Jésus, par son sacrifice sur la croix a obtenu le pardon de Dieu, il a concilié la justice de Dieu avec l'amour de Dieu.

7. Recevons le pardon de Dieu

Nous comprenons mieux l'importance de la croix. Mais comment chacun d'entre nous, pouvons-nous recevoir personnellement ce pardon de Dieu ?

Comme l'explique Paul, cette bénédiction du pardon se trouve en Christ. Ainsi, pour la recevoir nous devons nous trouver en Christ, unis à lui ! Comment s'attacher ou s'unir à Christ ? Par la foi. Nous devons reconnaître notre besoin du pardon de Dieu et croire que ce pardon se trouve auprès de Christ et non ailleurs. Nous devons mettre notre confiance en Jésus et en lui seul.

8. En quoi le pardon de Dieu représente-il une bénédiction ?

Le pardon est une bénédiction immense et merveilleuse pour plusieurs raisons. D'abord, ce pardon change notre avenir. Coupables de péché, nous sommes condamnés à subir le châtiment de Dieu pour toute l'éternité. Cependant, ceux et celles qui sont pardonnés en Christ,

sont libérés de ce destin effrayant. Ils jouissent déjà de la vie éternelle et ils participeront à la résurrection et à la création d'un monde nouveau où tout sera merveilleux.

Ensuite, ce pardon est une bénédiction parce qu'elle nous soulage des sentiments de honte et de culpabilité que nos fautes produisent. A la place, nous pouvons être en paix.

Cependant, la plus grande bénédiction de toutes est celle-ci: pardonnés, nous pouvons connaître Dieu et vivre une relation personnelle avec lui. Pardonnés, nous pouvons vivre en harmonie avec Dieu, marcher sous son regard bienveillant jour après jour. Connaître Dieu ! Il n'existe rien de plus précieux ! Seul le pardon trouvé en Christ nous permet d'accéder à un tel trésor !

4 La rédemption: une bénédiction de Dieu

A présent, nous allons réfléchir sur le sens d'une toute autre bénédiction. Paul affirme: « *En Christ, parce qu'il s'est offert en sacrifice, nous avons été délivrés.* » D'autres versions de la Bible traduisent : « ... nous sommes rachetés. » L'idée est celle de la rédemption.

1. La signification du mot « rédemption »

Ce mot biblique « *rédemption* » est riche en sens. Nous allons chercher à le comprendre dans le contexte de

l'époque de Paul. Deux éléments, deux illustrations, nous aideront à saisir l'importance de la rédemption.

a. Une première illustration

Sous l'Empire romain, l'esclavage était couramment pratiqué. Certains devenaient d'ailleurs esclaves du fait de leur endettement. Ainsi si vous étiez dans l'impossibilité de rembourser une dette à un créancier, celui-ci avait le droit de vous prendre vous et votre famille pour faire de vous ses esclaves. Une fois esclave, il était impossible de s'affranchir par ses propres efforts. Cependant, si quelqu'un d'autre, peut-être un membre lointain de votre famille venait payer votre dette à votre place, il obtenait alors votre liberté. Vous étiez ainsi racheté, et libéré de votre servitude pesante.

Nous allons expliquer la portée spirituelle de l'illustration citée par une autre illustration. Il s'agit d'une parabole racontée par Jésus :

« En effet, il en est du royaume des cieux comme d'un roi qui voulut régler ses comptes avec ses serviteurs. Lorsqu'il commença à compter, on lui en présenta un qui lui devait soixante millions de pièces d'argent. Comme ce serviteur n'avait pas de quoi rembourser ce qu'il devait, son maître donna ordre de le vendre comme esclave avec sa femme et ses enfants ainsi que tous ses biens pour rembourser sa dette. Le serviteur se jeta alors aux pieds du roi et, se prosternant devant lui, supplia : « Sois patient envers moi, accorde-

moi un délai et je te rembourserai tout. » Pris de pitié pour lui, son maître le renvoya libre, après lui avoir remis toute sa dette. »
(Matthieu 18. 23 à 27)

Par cette parabole Jésus voulait souligner le fait que nos fautes commises représentent devant Dieu comme une montagne de dette impossible à rembourser. En fait, la dette dans cette parabole est si énorme, si impressionnante qu'il aurait fallu, en se basant sur le salaire d'un serviteur, des milliers d'années pour la rembourser ! Or le roi décide lui-même d'annuler la dette de son serviteur, ce dernier devient ainsi libéré de toute obligation à son égard, alors qu'en fait dans les coffres du roi, il manque toujours ces soixante millions de pièces d'argent !

On peut dire que le roi lui-même a payé de ses propres deniers le prix de rachat de son serviteur. Et pour revenir au sens spirituel de la rédemption et au verset cité en Ephésiens 1, nous pouvons affirmer que c'est Jésus, qui par son sacrifice sur la croix, a payé notre prix de rachat. Nos fautes et nos offenses sont comme des dettes amassées devant Dieu. Nous ne pourrons jamais les rembourser. Même nos meilleurs actes de piété, même les meilleurs œuvres que nous pourrions accomplir ne contribueront jamais à réduire cette masse de dettes.

Notre situation semble désespérée, mais Christ est intervenu ! Il est notre rédempteur. Il est venu dans ce monde pour payer nos dettes, il est venu pour payer lui-même le prix de notre rachat et ce prix fut fort coûteux !

Oui ! Suspendu sur la croix, Christ a payé notre dette de son propre sang, il est mort en sacrifice en effet pour nous en libérer. Nous avons été délivrés de l'esclavage non seulement pour devenir des hommes libres mais aussi des enfants de Dieu !

b. Une deuxième illustration

Nous allons prendre notre deuxième illustration dans l'histoire du peuple d'Israël. A un moment donné, il y a environ trois mille ans, le peuple d'Israël a été réduit à l'esclavage en Egypte. En ce pays, il souffrait terriblement de l'oppression et de l'exploitation. Cependant, Dieu, par l'intermédiaire de Moïse libéra son peuple. Toutefois une lutte acharnée se déroula auparavant entre le Pharaon et Dieu, car ce chef défiait le Tout-Puissant. Dieu soumit de ce fait le pays d'Egypte à une suite de fléaux effroyables pour prouver que les soi-disant dieux égyptiens étaient vraiment impuissants. Pour finir, Dieu annonça, par la bouche de son serviteur Moïse, qu'il y aurait un dernier fléau bien pire encore que les précédents. L'ange de la mort allait passer pour prendre tous les premiers nés d'Egypte, qu'ils soient hommes ou animaux.

Pour se protéger d'un tel fléau, Moïse donna l'ordre suivant aux Israélites : chaque famille devait sacrifier un agneau sans tâche ni défaut et asperger son sang sur le cadre de la porte d'entrée de leur maison. Puis l'ange de la mort passa par-dessus les maisons, là où il vit le sang de l'agneau, tous les premiers-nés mâles se trouvant dans ses maisons furent épargnés, tandis que les premiers-nés

résidant dans les maisons égyptiennes où le sang n'avait pas été aspergé sur les portes, moururent.

Durant toute la nuit, des cris et des lamentations se levèrent partout en Egypte, et le pharaon, las et vaincu, finit par laisser le peuple d'Israël quitter son pays. Ainsi, grâce aux sacrifices d'agneaux, le peuple d'Israël fut libéré de la domination du Pharaon, délivré de l'esclavage, épargné d'une mort brutal et immédiate, il fut retiré d'un environnement extrêmement idolâtre.

Et depuis ces événements épiques, on parle de la rédemption d'Israël pour indiquer de quelle manière Dieu est intervenu en faveur de son peuple.

2. Dieu libère le croyant de l'esclavage

La première illustration nous permet de conclure qu'en Christ nous sommes libérés du poids de nos fautes, la condamnation de Dieu ne pèse plus sur nous. Cette certitude est formidable. Cependant, en puisant dans l'histoire du peuple d'Israël, nous pouvons constater que le sens du mot rédemption est beaucoup plus large, il y est plus riche. Et nous pouvons ainsi établir quelques parallèles entre la rédemption d'Israël et celle de l'Eglise.

Remontons au début des temps. Du fait de la désobéissance d'Adam et d'Eve, Dieu soumit la race humaine à plusieurs malédictions. De ce fait, parce qu'Adam et Eve s'étaient laissés influencés par le serpent, Dieu permit aux puissances maléfiques de dominer sur les hommes et sur

les femmes. Puis, Dieu confirma, comme il l'avait déjà averti, que tout ce qui vit sur terre allait mourir un jour.

A l'époque de Moïse, le Pharaon et la religion égyptienne étaient des manifestations du mal. Le peuple d'Israël vivait sous le joug de ce mal et de ces puissances maléfiques qui manipulaient et dominaient tous les habitants avec pour outil une religion idolâtre et superstitieuse.

Cependant, l'Éternel Dieu a vaincu ces idoles, et par le sacrifice des agneaux, le peuple d'Israël a pu être protégé de la mort et se libérer de la domination des pouvoirs du mal. Voilà le signe que par le biais du sacrifice, Dieu peut nous soustraire aux malédictions prononcées en Genèse 3 et nous bénir à la place.

La ville d'Ephèse était très connue pour avoir recours à une religion idolâtre ; la débauche, la prostitution et l'immoralité couramment pratiquées, étaient fortement liées au culte voué au dieu Artémis. La pratique de la divination et de la sorcellerie y était chose courante. Or beaucoup de croyants d'Ephèse venaient de cet arrière-plan idolâtre, et tous vivaient dans cet environnement pesant et obscur. Ainsi il était pertinent et rassurant pour ces croyants de comprendre que la rédemption inclus aussi la délivrance des puissances occultes et maléfiques.

Ces mêmes vérités sont pertinentes et rassurantes pour ceux qui de nos jours vivent dans des cultures où toute manifestation du mal, toute pratique idolâtre et la sorcellerie sont courantes.

3. Le chrétien aujourd'hui

Par son sacrifice sur la croix, Jésus a obtenu notre rédemption, notre délivrance de la domination de Satan. Tout esclavage dû aux pratiques occultes, idolâtres et ténébreuses peut être brisé lorsque nous appartenons à Jésus. Bien sûr nous vivons dans un monde encore sous le pouvoir de Satan et il est vrai qu'il peut essayer de s'attaquer aux chrétiens de diverses manières, tout comme le Pharaon a tenté de poursuivre le peuple d'Israël jusque dans le désert. Oui, le Pharaon a harcelé le peuple libéré et il voulait l'anéantir ! Mais savez-vous quelle fin il a rencontré ?

L'Eternel Dieu fraya un chemin pour le peuple de Dieu à travers la Mer Rouge. Là, il sépara les eaux, permettant ainsi au peuple d'Israël de fuir devant ses poursuivants. Puis, quand les Egyptiens les poursuivirent, les eaux se refermèrent sur eux pour engloutir et anéantir cette puissante armée. Et le Dieu tout puissant triompha de ses ennemis !

De la même manière Satan peut harceler le chrétien et lui faire peur. Toutefois, quand nous vivons avec Jésus, ses pouvoirs sur nous sont limités et il est possible de les briser, du fait de la protection de Dieu sur nous. De plus, en Christ, nous avons cette assurance que le jour viendra où sa victoire se vivra de façon finale et définitive. Car lorsque Jésus reviendra pour nous ressusciter et créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre, Satan et toutes les puissances maléfiques en seront exclus. Dès lors, ils n'exerceront plus jamais aucune influence sur nous !

Cette rédemption dont nous parlons s'opère dans deux directions ! D'une part, nous sommes libérés de la dette de nos péchés, sauvés de la condamnation de Dieu sur nous, de sa juste colère contre le mal que nous commettons. Mais nous sommes aussi délivrés de la domination de Satan et de l'esclavage des pratiques qui nous liaient aux mauvais esprits.

Or ces bénédictions en Christ dépassent de loin en valeur tout ce que le monde peut nous offrir.

5 L'adoption: une bénédiction de Dieu

1. Paul explique l'adoption

Le thème de l'adoption revient souvent dans les écrits de l'apôtre Paul :

« Puisqu'il nous a aimés, il nous a destinés d'avance à être ses enfants qu'il voulait adopter par Jésus-Christ. Voilà ce que, dans sa bonté, il a voulu pour nous. » (Ephésiens 1. 5)

« Car ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. En effet, vous n'avez pas reçu un Esprit qui fait de vous des esclaves et vous ramène à la crainte : non, vous avez reçu l'Esprit qui fait de vous des fils adoptifs de Dieu. Car

c'est par cet Esprit que nous crions : Abba, c'est-à-dire Père ! L'Esprit Saint lui-même et notre esprit nous témoignent ensemble que nous sommes enfants de Dieu. Et puisque nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et donc cohéritiers du Christ, puisque nous souffrons avec lui pour avoir part à sa gloire. » (Romains 8. 14 à 17)

« Mais, lorsque le moment fixé par Dieu est arrivé, il a envoyé son Fils, né d'une femme et placé par sa naissance sous le régime de la Loi, pour libérer ceux qui étaient soumis à ce régime. Il nous a ainsi permis d'être adoptés par Dieu comme ses fils. Puisque vous êtes bien ses fils, Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils qui crie : Abba, c'est-à-dire « Père ». Ainsi donc, tu n'es plus esclave, mais fils, et, puisque tu es fils, tu es héritier des biens promis, grâce à Dieu. » (Galates 4. 4 à 7)

2. La signification de l'adoption

L'adoption est un acte légal et relationnel par lequel une personne est accueillie dans une nouvelle famille. D'habitude ce sont des enfants qui sont adoptés, il peut s'agir d'orphelins n'ayant plus de parents, ou d'enfants si maltraités que l'on juge nécessaire de les retirer de leur famille pour les placer dans une autre. Une fois adopté l'enfant est considéré à part entière membre de sa famille adoptive. Devant la loi il a le même statut et les mêmes droits que les enfants nés dans cette famille.

3. Une illustration

Il est évident que Paul prend l'exemple de l'adoption pour illustrer des vérités spirituelles et notamment la nature de notre relation avec Dieu. Pour approfondir la signification de l'adoption dans ce contexte spirituel, nous allons raconter une petite histoire :

« Félix est un jeune garçon de neuf ans. Il vit dans un petit abri à l'extérieur du village. Ses vêtements sont trop petits, très sales, et par endroits déchirés. Il est très maigre et personne ne s'occupe de lui. Il est plutôt l'objet du mépris des villageois. Pourquoi ? Parce qu'il est orphelin. Il est né du résultat d'un viol lorsque les milices ennemies sont passées dans le village, il y a bien des années. Il est rejeté parce que sa mère est morte du SIDA il y a deux ans et qu'il est soupçonné d'avoir contracté cette maladie. Pour survivre, il a parfois recours au vol. Il a déjà été pris en flagrant délit plusieurs fois et il porte encore les cicatrices de blessures reçues de la part de villageois offensés.

Un jour Félix, assis sur le bas-côté d'une route poussiéreuse voit une grande voiture de luxe noire passer devant lui. La voiture s'arrête quelques mètres plus loin et puis fait marche arrière pour s'immobiliser devant le jeune garçon. Un homme bien vêtu, portant des lunettes de soleil noires, échange quelques paroles avec Félix et puis l'invite à monter dans sa voiture.

Quelques heures plus tard, la voiture s'arrête devant un grand portail qui semble être recouvert de paillettes d'or. Des gardes bien armés l'ouvrent et la voiture entre dans un

grand parc devant un très beau bâtiment. Félix aperçoit un panneau qui indique qu'il s'agit du palais du président.

L'homme avec les lunettes de soleil invite Félix à descendre de la voiture et il se présente à lui ainsi :

« Jeune homme, tu l'ignorais probablement, mais je suis le président du pays. Je t'ai aperçu au bord de la route et j'ai eu compassion de ta situation. J'ai décidé de t'adopter. Dorénavant tu es mon fils. Tu habiteras ici, avec moi dans mon palais. Tu ne manqueras plus jamais de rien. Tu auras les meilleurs soins et une bonne éducation. Mais par-dessus de tout tu auras un père qui s'occupera bien de toi, aussi bien que je m'occupe de mon propre fils. » »

Il s'agit d'une belle histoire émouvante, même si d'habitude on conseille aux enfants de ne pas monter dans une voiture avec un inconnu.

Ce récit est une histoire imaginée créée pour illustrer des vérités bibliques et spirituelles. Elle nous aide à mieux comprendre la bénédiction de l'adoption dont la valeur dépasse même les merveilles contenues dans cette histoire.

4. La portée spirituelle de cette histoire

La situation de Félix évoque la condition spirituelle des gens qui ne sont pas en Christ. Elle n'est pas enviable. En dehors de Christ les gens sont spirituellement pauvres, c'est-à-dire qu'ils ignorent qu'ils ne jouissent pas des véritables bénédictions de Dieu. Ils sont comme atteints d'une condition bien pire encore que celle du SIDA : il

s'agit du péché, cette aptitude à faire le mal qui est enracinée dans les cœurs et qui les destine à la mort éternelle. Ces gens sont impuissants, dans l'impossibilité de sortir de leur état spirituel de leurs propres efforts. De plus, ils sont exposés à certains dangers spirituels qui aggravent leurs situations, y apportant toujours plus de malheurs; tel que par exemple la pratique de l'idolâtrie, la divination, la sorcellerie ou l'immoralité, pour n'en nommer que quelques-uns.

C'est une réalité pour ceux et celles qui ne sont pas en Christ. Sur le plan de la réussite professionnelle ou sentimentale tout peut bien aller ; on peut jouir d'un certain sentiment de réussite grâce aux biens matériels, mais sur le plan spirituel, sans Christ notre situation reflète bien celle de Félix. Le plus tragique, c'est que les gens en sont pour la plupart inconscients !

Cependant, dans l'histoire de Félix, tout a basculé le jour où il a rencontré le Président de son pays. Sa vie a changé de fond en comble car il l'a adopté !

L'adoption que Dieu accorde à ceux et celles qui sont en Christ est une formidable bénédiction. Elle est comme un gros diamant étincelant parmi tant d'autres bénédictions.

Au niveau humain, l'adoption est un acte légal, un contrat qui reconnaît qu'un enfant intègre une nouvelle famille et que dans cette famille il va jouir des mêmes droits que les enfants légitimes. De la même manière, si Dieu parle de nous adopter, il s'agit d'un engagement contractuel à nous

traiter comme son propre fils, Jésus. Depuis toujours, Dieu le Père et Dieu le Fils s'aiment. Alors si nous sommes adoptés, nous sommes inclus dans cette relation d'amour privilégié, nous y participons ! De plus, selon le système légal romain, le contexte dans lequel l'apôtre Paul a écrit les versets cités tout à l'heure, l'adoption était irrévocable. Autrement dit, si on adoptait un enfant, on n'avait plus le droit par la suite de le priver de ses droits, on n'avait pas le droit, selon la loi, de déclarer qu'il n'était plus notre enfant. Cela signifie, sur le plan spirituel, qu'une fois que Dieu nous a adoptés, nous demeurons pour toujours ses enfants. Dieu ne reviendra jamais sur sa décision.

Quelle bénédiction merveilleuse de savoir que Dieu est notre Père !

5. La foi

Ces bénédictions se trouvent en Christ et pour les recevoir ou s'en approprier, il faut s'attacher à Christ, être uni à lui.

Or c'est par la foi que nous sommes unis à Jésus. Posséder ou avoir la foi, c'est croire un certain nombre de vérités essentielles au sujet de Jésus. C'est croire qu'il est Dieu devenu homme, qu'il est Dieu avec nous. C'est croire qu'il est ressuscité des morts et qu'il est souverain sur l'univers entier. C'est croire surtout que c'est par son sacrifice, par sa mort sur la croix qu'il a réglé le problème du péché et qu'il a ouvert le chemin à toutes ces riches bénédictions qui se trouvent en lui. Toutefois, la foi c'est plus qu'une simple reconnaissance intellectuelle. La foi, c'est aussi faire confiance en Jésus personnellement.

Pour reprendre l'histoire de tout à l'heure, Félix est monté dans la voiture d'un inconnu. Il lui a fait confiance. Les gens du village ont malheureusement exprimé maintes fois à Félix qu'ils n'étaient pas dignes de leur confiance, toutefois malgré ses mauvaises expériences, Félix a pu reconnaître un homme de confiance. Il est monté dans la voiture par la foi et cette foi n'a pas été déçue.

Beaucoup peuvent nous décevoir et du coup nous pouvons devenir craintifs ou méfiants. Cependant, la Bible le certifie, Jésus est celui en qui vous pouvez avoir confiance. Vous pouvez monter dans sa voiture sans crainte. Vous pouvez mettre votre foi en lui, et en lui vous découvrirez des bénédictions merveilleuses dont peut-être la plus grande de toutes est celle de l'adoption.

6. Les implications de l'adoption

a. Appartenir à une nouvelle famille avec Dieu pour Père

L'adoption est un acte légal qui offre à une personne le privilège d'être accueillie dans une nouvelle famille. Dès lors, un enfant adopté devient à part entière un membre de sa famille adoptive. Devant la loi il bénéficie du même statut et des mêmes droits que les autres enfants nés dans sa famille adoptive. Sur le plan spirituel, ce mot adoption nous rappelle que Dieu a fait de ceux et celles qui croient en Jésus, ses enfants.

Cette vérité doit orienter notre façon de concevoir notre relation avec Dieu. Il est notre Père et cela change tout !

b. L'attitude de l'esclave et celle du fils

L'apôtre Paul, dans ses écrits, compare la condition d'un esclave à celle d'un fils. Dans l'Empire romain, à l'époque de l'apôtre Paul, les grandes demeures abritaient des esclaves, mais aussi les enfants du patriarche. Selon vous, lesquels étaient les mieux traités ? Lesquels étaient les plus heureux ? Lequel auriez-vous préféré être, un esclave ou un fils ?

Le choix est en effet facile à faire. C'est évident, un fils ! Selon Paul, ce qui caractérise la vie d'un esclave, c'est la peur, tandis que ce qui construit la vie d'un enfant, c'est l'amour. Un esclave devait obéir à son maître, un point, c'est tout ! Il s'agissait d'une relation de servitude. Un esclave n'avait aucun droit, son maître pouvait disposer de lui comme bon lui semblait. Un esclave vivait dans la crainte de la maltraitance, la crainte d'être revendu. Il menait une vie dure !

Par contre, un enfant jouissait d'une relation privilégiée avec son père, d'une relation d'amour et de confiance. Un bon père s'occupe au mieux des intérêts de son enfant et cherche à bien le préparer pour l'âge adulte.

c. Dieu est un bon père

Nous allons considérer la pertinence de ces propos sur le plan spirituel.

Le croyant peut trop facilement percevoir Dieu, davantage comme un maître d'esclaves que comme un Père. En effet, il existe un risque, celui de concevoir la vie chrétienne en

termes d'obéissance et d'obligations, d'œuvres et de devoirs. Et puis, trop souvent, lorsque l'on n'est pas à la hauteur dans ces aspirations, on se sent jugé, en situation d'échecs. Si nos objectifs sont trop basés sur nos obligations, et que nous en oublions l'adoption, nous pourrions alors nous sentir comme des esclaves écrasés sous un poids d'obligations, portant de lourds fardeaux de culpabilité et de condamnation, craignant toujours les représailles d'un tyran exigeant.

Paul a compris cela. C'est pourquoi il déclare que Dieu ne souhaite pas que le chrétien vive ainsi, et il rappelle cette vérité merveilleuse de l'adoption.

L'obéissance et le service doivent caractériser la vie du chrétien, cependant, notre regard sur nos devoirs change considérablement si nous comprenons que nous sommes les enfants adoptifs de Dieu. Bien sûr, dans toutes les familles, les parents s'attendent à ce que les enfants leur obéissent et les respectent. Toutefois, ces attentes ont lieu dans un contexte d'amour et de confiance. Les parents exigent certains comportements de leurs enfants car ils désirent les conduire vers plus de maturité. C'est motivé par l'amour que les parents corrigent leurs enfants, car ils ont soif de les aider à mieux discerner le bien du mal.

Un esclave quant à lui obéit à son maître parce qu'il a peur; il craint d'être battu, il appréhende d'être privé d'un repas ou d'autres privilèges, il a peur de décevoir. Mais Dieu n'est nullement un maître d'esclave, il est notre Père. Nous lui obéissons parce que nous savons qu'il nous aime, parce

que nous comprenons que ses conseils et ses commandements sont bons, qu'ils sont conçus pour notre bien, nous lui obéissons parce que nous ne voulons pas que le nom de notre Père bien-aimé soit déshonoré, parce que nous aspirons à lui ressembler.

Voyez-vous ? C'est une question d'attitude et de motivation. Obéissons-nous à Dieu parce que nous avons peur de lui, peur de perdre quelque chose ? Ou bien, lui obéissons-nous parce qu'il est notre Père et qu'il nous aime, et que nous l'aimons en retour ?

d. La parabole du fils perdu

Le fils dans une parabole racontée par Jésus demande à son père son héritage et puis il part de la maison en claquant la porte. Quel comportement scandaleux ! Ce fils ensuite gaspille tout son argent et il tombe dans la pauvreté et l'humiliation. Alors il se dit : « Je vais retourner chez mon père ! » Toutefois, il a l'intention de demander à son père de l'accepter et de l'accueillir en tant que serviteur. Car il ne se sent plus digne d'être appelé son fils.

Mais son père voit les choses autrement. Il guettait le retour de son fils et lorsqu'il l'aperçoit à l'horizon, il part en courant à sa rencontre. Il n'est nullement question de traiter son fils comme un serviteur. Non ! Il est prêt à tout lui pardonner ! On assiste à une totale réconciliation entre cet homme et son fils. Puis son père le rassure, il lui déclare : « Tu es toujours mon fils et tu le seras à jamais ! »

Voilà une belle illustration. Notre Père céleste accueille toute personne qui revient à lui avec un cœur sincère. Et il le reçoit non pas comme un serviteur ou un esclave, mais comme un fils ou une fille de Dieu !

Tout enfant de Dieu peut tomber dans le péché et même commettre des fautes gravissimes. Tout enfant de Dieu peut vivre des moments durant lesquels il s'éloignera de son Père céleste, des moments durant lesquels il va s'égarer sur des chemins trompeurs et dangereux. Et quand ces personnes réalisent le mal qu'elles ont commis, qu'elles désirent retourner à Dieu, elles peuvent se sentir écrasées par la culpabilité et se trouver indignes de son amour. Toutefois, sachons-le, Dieu accueille ces personnes les bras grands ouverts. Elles restent ses enfants. Elles n'ont pas perdu leur statut d'enfants adoptés. Ceux qui sont nés en Christ restent les enfants adoptifs de Dieu. Jamais ils ne redeviendront des esclaves !

e. Dieu est un père parfaitement bon

L'amour de Dieu est constant envers nous tous, il est inébranlable. Mais avouons-le, on ne trouve pas dans toutes les familles de bons modèles de pères, qui aiment leurs enfants quoiqu'ils fassent. Trop d'enfants souffrent terriblement à cause de parents qui les maltraitent ou les négligent. Même les meilleurs des pères ont d'ailleurs des défauts. Il faut alors se rappeler que Dieu est un Père parfait. Il ne faut pas laisser les mauvaises expériences vécues avec nos propres pères entacher notre relation avec Dieu le Père. Pour certains cela peut être difficile !

f. Dieu est un père patient

Même sur le plan humain, lorsqu'une famille adopte un enfant, un long moment d'adaptation se met en place, jusqu'à l'instant où l'enfant se sent enfin à l'aise, en confiance et aimé. Un enfant adopté peut connaître des périodes difficiles, des crises et des rebellions, mais à force de recevoir fidèlement de l'amour, il va commencer à guérir, à s'ouvrir et à grandir en maturité. Il en est de même de notre adoption spirituelle. Dieu est patient et compatissant, son amour est fidèle et constant, il persévère avec nous, il nous pardonne, ne nous abandonne pas, il nous accepte et ne nous rejette pas. Le meilleur modèle de cette relation entre un père et son fils est celui qui existe entre Jésus-Christ et Dieu. Or cette relation nous est présentée dans les évangiles.

Dieu nous a adoptés, quelle bénédiction ! Toutefois il faut vraiment toute une vie pour apprendre, comprendre et jouir de tout ce que cela implique. Notre relation avec Dieu le Père n'est pas figée mais elle évolue constamment. Et nous faisons des progrès essentiellement parce que nous nous savons aimés. C'est cette réalité de l'adoption qui nous permet de grandir dans la foi.

g. Dieu nous réserve un héritage dans les cieux

Nous allons aborder la bénédiction de notre héritage en Christ dans notre prochain chapitre. Les notions d'adoption et d'héritage sont fortement liées. En fait, si nous sommes héritiers en Christ, c'est parce que Dieu nous a adoptés en Christ. L'un des droits ou privilèges de l'adoption, est de devenir héritier. Voilà pourquoi la bénédiction de notre

adoption s'étend jusqu'à inclure la bénédiction de notre héritage éternel. Déjà, aujourd'hui, il est merveilleux d'être un enfant de Dieu. Cependant la notion d'héritage nous rappelle que l'avenir nous réserve quelque chose de plus merveilleux encore.

6 L'héritage: une bénédiction de Dieu

« C'est cet Esprit qui constitue l'acompte de notre héritage en attendant la délivrance du peuple que Dieu s'est acquis. Ainsi tout aboutit à célébrer sa gloire. » (Ephésiens 1. 14)

1. Nous sommes héritiers

L'adoption est une bénédiction merveilleuse, qui nous donne le statut d'enfants adoptifs en Christ, de ce fait nous devenons aussi héritiers en Christ, car ces deux bénédictions sont liées l'une à l'autre. En effet, les termes légaux définissant toute adoption, accordent aux enfants adoptés les mêmes droits qu'aux enfants légitimes. Dieu a promis à tous ses enfants qu'un jour ils vivront à jamais avec lui dans son royaume et qu'en ce lieu ils posséderont un héritage.

2. La signification de l'héritage spirituel

Mais quel est au juste notre héritage en Christ ? Le texte lu ne semble pas nous donner beaucoup d'indices. Et puis,

d'habitude, on bénéficie d'un héritage lorsqu'un parent meurt ! Or Dieu n'est-il pas éternel ? Il ne mourra jamais !

Il est vrai que nous ne pouvons pas comparer avec exactitude un héritage terrestre avec l'héritage divin et éternel. Toutefois nous pouvons affirmer qu'un héritage est un bien dont nous ne jouissons pas dans le présent, mais que nous nous approprierons dans l'avenir, car ce bien nous est garanti dans un document légal et contractuel, qui est le testament établi par le donateur.

Sur le plan spirituel, en parlant de l'héritage que Dieu notre Père nous réserve, nous voudrions faire les observations suivantes :

D'abord, si nous parlons d'héritage, cela signifie que nous ne jouissons pas encore de la plénitude de la bénédiction que Dieu nous réserve. Nous n'avons pas encore tout reçu de sa part et nous ne devons pas nous attendre non plus à ce que Dieu nous donne tout, tout de suite.

Ensuite, les termes bibliques qui définissent notre héritage spirituel, et qui s'appuient sur des fondements juridiques, assurent que ce que Dieu nous tient en réserve est garanti. L'apôtre Pierre le déclare d'ailleurs au chapitre un de sa première lettre :

« ... il a préparé pour nous un héritage qui ne peut ni se détruire, ni se corrompre, ni perdre sa beauté. Il le tient en réserve pour vous dans les cieux. » (1 Pierre 1. 4)

Maintenant, il est vrai que Dieu ne mourra jamais ! Comment alors parler d'héritage? En fait, nous ne pourrons nous approprier notre héritage éternel que lorsque nous ressusciterons des morts, nous en bénéficierons au moment où Jésus reviendra pour faire toutes choses nouvelles.

3. Les richesses de notre héritage spirituel

On remarque un indice dans le texte lu en Ephésiens 1 verset 4. Paul déclare que nous attendons notre délivrance finale et il semble que ce qu'il écrit soit lié à notre héritage.

Aujourd'hui, si nous sommes en Christ, nous sommes incroyablement bénis ! Nous sommes pardonnés et réconciliés avec Dieu, nous sommes ses enfants adoptifs. C'est formidable !

Toutefois nous vivons toujours dans un monde assujéti au mal, nous souffrons de maux et subissons des malheurs, et c'est de ces épreuves dont nous attendons la délivrance finale et définitive.

Nous allons passer en revue les maux et les malheurs qui existent sur cette terre, et puis déclarer en quoi notre héritage, qui est la vie éternelle, sera différent.

a. A la résurrection, nous aurons un nouveau corps

Commençons avec notre corps. Certains souffrent d'handicaps. Et tous nous souffrirons tôt ou tard de maladies. Nous vieillissons tous. Nous mourrons tous un jour. Ces réalités apportent dans leur sillage la douleur et la souffrance, les larmes et le deuil. Elles peuvent être à

l'origine de la pauvreté car les personnes gravement atteintes de maladies ne peuvent plus travailler pour subvenir aux besoins de leur famille, de plus les frais médicaux coûtent fort chers.

Mes amis, notre héritage éternel, c'est la résurrection ! Dès lors nous aurons de nouveaux corps préparés pour l'éternité. Nous serons délivrés de nos corps assujettis à la maladie, au vieillissement et à la mort. Nous aurons des corps immortels, comme le déclare Paul dans sa lettre aux Corinthiens. Ces corps ne tomberont plus jamais malades, ni ne vieilliront. Ils ne connaîtront jamais la mort.

Nous lisons dans les évangiles que Jésus a guéri des malades, il a même ramené certaines personnes mortes à la vie. Ces miracles sont des signes avant-coureurs de notre héritage éternel. Jésus, dans sa grâce peut encore guérir de nos jours, mais il choisit de ne pas toujours le faire ? Pourquoi ? C'est parce que ces miracles sont des signes d'une réalité à venir, une avant-première de ce que Dieu nous tient en réserve. De plus, ces miracles sont souvent partiels et toujours temporaires. Une personne guérie, va forcément retomber malade un jour. Une personne ranimée de la mort à la vie, mourra de nouveau un jour. Toutefois, lors de notre délivrance finale, quand nous recevrons notre nouveau corps ressuscité, alors là nous n'aurons plus jamais besoin d'être guéris.

Si aujourd'hui vous souffrez dans votre corps, il vous faut prendre courage en vous appuyant sur l'espérance de la vie

éternelle. Dès la résurrection, tous les malheurs liés à votre santé disparaîtront. Vous en serez entièrement délivrés.

b. A la résurrection, nous serons délivrés du péché

Il existe une deuxième dimension à notre délivrance. Je voudrais parler à ce sujet de notre nature pécheresse. Beaucoup d'épreuves subies sont directement liées au mal qui règne dans le monde. Nous sommes tous victimes du péché commis par certaines personnes: nous pouvons subir leurs gestes violents, leurs paroles blessantes, nous pouvons être victimes de vols et de tromperies ... et cette liste n'en finit pas ! Tous ces maux et injustices engendrent épreuves et souffrances pour les victimes.

Il est facile de penser que nous sommes victimes du mal commis par les autres, mais il faut l'avouer aussi, chacun de nous commettons des fautes qui font de la peine aux autres, qui dérangent nos amitiés, engendrent des difficultés et la souffrance au sein même de nos familles et de nos couples.

Le chrétien aspire à vivre la sainteté et pourtant il se trouve en lutte avec sa nature pécheresse et diverses tentations. Nous commettons des fautes, elles nous attristent et nous plongent dans la honte et la culpabilité. Elles sont à l'origine de situations difficiles à vivre.

Cependant, à notre résurrection, quand nous entrerons dans notre héritage éternel, nous serons alors entièrement délivrés de ces tous maux et de toutes ces souffrances.

D'abord, nous serons entièrement délivrés du mal qui habite dans notre cœur, de notre nature pécheresse. Paul déclare, une fois de plus dans sa première lettre aux Corinthiens, que notre corps ressuscité deviendra incorruptible. Prenons comme illustration celle d'un jeune homme idéaliste qui entre dans la vie politique. Il affirme être contre la pratique de la corruption. Il désire poursuivre sa carrière avec intégrité. Il est déterminé à résister à toute tentative d'être influencé par des pots de vins. Combien d'hommes politiques commencent ainsi et qui, par la suite, finissent par céder aux tentations de la culture de la corruption ?! C'est en vérité, parce que nous ne sommes pas incorruptibles. Nous sommes tous susceptibles de pratiquer le mal, de céder aux tentations, que ce soit sur le plan de l'intégrité, de la vie sexuelle, de la colère, de la violence ou autre. Nous sommes capables de faire le mal et trop facilement nous cédon à cette faiblesse.

Quand Paul parle d'incorruptibilité, il déclare qu'après la résurrection nous ne serons plus capables de commettre des fautes, car il n'y aura plus de mal en nous ni autour de nous!

Voici une bonne nouvelle pour tous ceux qui sont découragés à devoir lutter constamment contre leur péché. Toutefois il faut ajouter que non seulement le mal n'existera plus dans nos cœurs, mais il ne se trouvera plus nulle part dans la nouvelle création ! Car tous ceux et celles qui ressusciteront à la vie éternelle seront entièrement purifiés du mal et du péché. Personne ne pourra, ni ne voudra nous égarer. On ne rencontrera plus aucun

malfaiteur pour rendre notre vie malheureuse, on ne verra aucun comportement qui pourrait nuire à la qualité de nos relations personnelles.

c. A la résurrection, Satan sera bani

Satan et tous les mauvais esprits n'auront aucune place sur cette nouvelle terre et dans ces nouveaux cieux. Ils en seront entièrement exclus. Selon le livre de l'Apocalypse, leur destin est l'étang de feu. Il s'agit là d'une image mais ce que nous pouvons affirmer, c'est que Jésus anéantira toutes ces puissances maléfiques et ces esprits n'auront plus aucune influence sur ceux qui vivront avec Dieu pour l'éternité.

Voilà qui est rassurant ! Car même si ces esprits sont voués à la défaite, ils sont toujours actifs aujourd'hui. Beaucoup vivent dans la peur et l'angoisse à cause de ces esprits, des pratiques occultes et du recours à la sorcellerie. Ces puissances spirituelles et maléfiques répandent encore des mensonges trompeurs et poussent des personnes à devenir esclaves de comportements destructeurs. Nous pouvons connaître une mesure de délivrance et de victoire, grâce à Jésus, dès aujourd'hui. Toutefois, le monde demeure encore sous la domination de ces puissances, aussi nous attendons notre délivrance entière et définitive le jour du retour de Jésus-Christ. Une fois de plus, si nous demeurons en Jésus, aujourd'hui nous recevons beaucoup de lui, mais il reste bien des merveilles, tenues en réserve pour nous, comme notre héritage, dont nous entrerons en jouissance le jour de la résurrection.

d. A la résurrection, nous hériterons d'un bonheur éternel

Nous avons surtout réfléchi à notre héritage éternel en termes de délivrance des souffrances vécues dans ce monde. Nous savons donc ce que nous allons quitter et laisser derrière nous, mais qu'aurons-nous à la place ?

Notre situation peut être comparée au peuple d'Israël et à la délivrance que Dieu leur a accordée, délivrance dont nous lisons le récit dans le livre biblique de l'Exode. Dieu a libéré ce peuple des tribulations que les Egyptiens leur faisaient subir : l'oppression et la cruauté de l'esclavage. Dieu les a sauvés d'une culture ambiante chargée d'idolâtrie et d'occultisme. Puis Dieu a conduit ce peuple à travers le désert jusqu'à la terre promise. Cette terre, cet héritage si vous voulez, leur était dépeint de façon merveilleuse. Cependant, elle leur était encore inconnue.

De même, Dieu nous conduit vers la vie éternelle, qui est une nouvelle terre et des nouveaux cieux. La Bible nous donne quelques aperçus de cette vie, mais elle reste quelque part inimaginable. Toutefois nous voudrions simplement dire que le plus merveilleux dans notre héritage éternel, ce sera la présence parfaite, non voilée de notre Dieu glorieux. Oui ! Dieu sera présent avec son peuple comme jamais auparavant. Mais nous ne pouvons pas décrire cette réalité avec nos paroles humaines, tellement notre héritage spirituel est extraordinaire !

4. La valeur de notre héritage spirituel

Nous avons parlé de la bénédiction liée à notre héritage éternel. Aujourd'hui déjà Dieu nous comble par sa présence, mais il est important de ne pas oublier qu'il tient pour nous en réserve le meilleur. Bientôt nous recevrons notre héritage éternel, cet héritage sera dévoilé le jour du retour de Jésus-Christ. Nous en jouirons grâce à la résurrection, car alors nous passerons de la mort à la vie éternelle.

Jusqu'à présent, nous avons surtout parlé de cet héritage en termes de délivrance, car dans Ephésiens chapitre un verset 14, Paul écrit : « *la délivrance du peuple que Dieu s'est acquis.* » Nous avons alors rappelé que dans la nouvelle création, dans laquelle nous entrerons après notre résurrection d'entre les morts, nous serons entièrement libérés de tous les maux et les malheurs qui nous affligent dans cet âge présent. Mais le plus merveilleux de tout, c'est que nous serons avec Christ. Nous le verrons tel qu'il est, et nous jouirons de sa présence d'une manière qui dépasse tout ce que nous pouvons connaître ou imaginer maintenant. Vraiment il n'existe aucun mot pour décrire ce moment. Toutefois notre héritage éternel, c'est non seulement être délivré de tout ce qui ne va pas dans ce monde, mais c'est aussi jouir de la présence parfaite de Dieu, Père, Fils et Saint Esprit.

Un bébé dans le ventre de sa mère ne peut pas imaginer la relation qu'il vivra avec elle, une fois né. Il ne peut pas imaginer non plus comment sera le monde dans lequel il grandira. Ces choses lui échappent mais il les découvrira

après sa naissance. De la même manière, nous ignorons beaucoup sur notre héritage éternel, toutefois le peu d'indices que la Bible nous laisse nous rassurent : ce nouveau monde sera formidable, merveilleux !

7 Le Saint-Esprit: une bénédiction de Dieu

1. Une introduction

Nous avons passé en revue la nature de l'héritage dont nous hériterons un jour. Il s'agit d'une bénédiction incroyable et merveilleuse, même si nous n'en jouissons pas dans l'immédiat. Mais à présent, nous allons aborder une tout autre bénédiction mentionnée par l'apôtre Paul dans Ephésiens. Il s'agit du don de l'Esprit Saint. Voici ce que déclare Paul :

« Et en Christ, vous aussi, vous avez entendu le message de vérité, cet Evangile qui vous apportait le salut ; oui, c'est aussi en Christ que vous qui avez cru, vous avez obtenu de Dieu l'Esprit Saint qu'il avait promis et par lequel il vous a marqués de son sceau pour lui appartenir.

C'est cet Esprit qui constitue l'acompte de notre héritage en attendant la délivrance du peuple que Dieu s'est acquis. » (Ephésiens 1. 13 et 14a)

D'habitude lorsque l'on parle de l'Esprit de Dieu nous pensons aux dons qu'il accorde à son peuple pour servir Christ et l'Eglise, ou bien encore à la puissance dont il revêt le croyant pour qu'il ait le courage de témoigner dans des circonstances difficiles, on peut même penser aussi à son action dans nos cœurs pour nous transformer, nous recréer progressivement à l'image de Jésus. Toutefois, ces atouts de l'Esprit n'apparaissent pas dans ce texte. Car Paul parle de l'Esprit plutôt en termes de sceau et d'acompte. Que voulait-il dire ?

Ces deux illustrations viennent du monde du commerce et on peut le souligner, la ville d'Ephèse était un centre commercial important situé sur la mer Méditerranée vers l'est de l'Empire romain.

2. L'Esprit de Dieu est un sceau

Dans le monde du commerce à l'époque romaine, un sceau était une empreinte distinctive avec laquelle un commerçant marquait tous les produits qu'il transportait, sur un bateau par exemple. Cette marque permettait aux gens de savoir à qui le produit en question appartenait. Il en était de même avec la vente des animaux ou des esclaves. Les bêtes, comme les hommes et les femmes étaient marqués au fer rouge pour désigner leur appartenance.

Ainsi un sceau montre à qui une personne ou un objet appartient.

Alors, sur le plan spirituel cela signifie que tout chrétien authentique, toute personne qui a reçu le don de l'Esprit,

appartient à Dieu. Nous sommes sa possession. Il nous a rachetés au prix de la mort de son Fils, Jésus, offert en sacrifice sur la croix. L'Eglise appartient à Dieu, comme tout chrétien appartient à Dieu.

De nos jours, alors que les gens aspirent à leur indépendance et qu'ils veulent devenir autonomes, l'idée d'appartenir à Dieu peut être mal perçue. En quoi alors notre appartenance à Dieu est-elle un avantage et une bénédiction ?

D'abord, cette idée d'appartenance est une affirmation de plus, qui nous rappelle que nous vivons une relation privilégiée avec Dieu. En règle générale, nous prenons tous davantage soin des choses que nous possédons, plutôt que de celles que nous ne possédons pas. Dire que nous appartenons à Dieu, c'est aussi dire que Dieu s'engage à veiller sur nous avec bienveillance, fidélité et miséricorde.

Je pense à une illustration. Dans le quartier où nous vivons, certaines maisons sont occupées par des propriétaires, tandis que d'autres le sont par des locataires, et il est facile de constater la différence. Les maisons occupées par les locataires sont souvent moins bien entretenues que celles occupées par leurs propriétaires.

Alors nous aussi, si nous appartenons à Dieu, il est rassurant de savoir qu'il s'occupe bien de nous. Il s'engage à nous aimer. Nous sommes à lui et il nous gardera.

Ensuite, la Bible nous enseigne que si nous n'appartenons pas à Dieu, il est faux de dire ou de croire que nous vivons en tant que personnes indépendantes ou autonomes, car en vérité, nous demeurons alors sous la domination de Satan et de ses puissances maléfiques. Alors, à qui préféreriez-vous appartenir ? À Dieu ou au diable ? À celui qui veut votre bien ou à celui qui veut votre malheur ?

Présenté ainsi, le choix est facile !

Le fait que nous ayons le sceau de l'Esprit sert aussi à rappeler aux puissances spirituelles que nous appartenons à Dieu et que nous ne sommes plus sous leur domination. Elles n'ont plus les mêmes droits sur nous. Lorsque nous sommes en Christ, lorsque nous appartenons à Dieu, Satan est beaucoup plus limité dans ce qu'il peut accomplir dans nos vies. Il demeure un ennemi redoutable mais si nous appartenons à Dieu, nous restons à l'abri des pires de ses attaques.

3. L'Esprit de Dieu est un acompte

Voilà une autre illustration provenant du monde du commerce. Un acompte est le premier paiement effectué lors d'un contrat d'achat. Ce premier versement sert de garantie et d'engagement que le montant non payé sera effectivement versé en temps voulu.

En Ephésiens chapitre un, l'apôtre Paul parle de cet acompte essentiellement par rapport à notre héritage éternel. Ainsi, du fait que nous avons reçu le don de l'Esprit Saint, nous avons la certitude que la plénitude de

notre héritage suivra un jour. Le don de l'Esprit est une garantie de ce qui va venir, il représente un engagement de la part de Dieu, une promesse sûre et certaine.

Pensons aux fiançailles. Lorsqu'un homme et une femme décident de se marier, quel que soit leur culture, une tradition va marquer cette décision et rendra officiel leur engagement. En Europe par exemple, l'homme offre à sa future femme une bague de fiançailles. Cette bague est la promesse de ce qui va venir, elle représente une promesse de fidélité. Le mariage n'a pas encore eu lieu mais cette bague atteste que l'engagement est formel. Au moment des fiançailles, une relation privilégiée commence, mais le nouveau couple ne vit pas encore la plénitude qu'il vivra au sein du mariage. De la même manière, lorsque nous recevons l'Esprit Saint, une relation privilégiée avec Dieu commence. Cette relation est riche et épanouissante mais nous ne vivons pas encore la plénitude que Dieu tient en réserve pour nous. L'Esprit représente toutefois une garantie que nous entrerons dans cette plénitude un jour. Il est comme un avant-goût de ce qui va venir ; car nous expérimenterons une fois ressuscités à la vie éternelle.

4. En quoi l'Esprit Saint nous donne-t-il un avant-goût de l'avenir qui nous attend?

Commençons par les qualités de l'Esprit-Saint. C'est lui qui agit en nous pour nous aider à faire des progrès vers la sainteté. Une fois ressuscités d'entre les morts, nous serons enfin parfaitement saints, purs et sans faute. Aujourd'hui nous ne parvenons pas à cette perfection dans notre vie terrestre, mais l'Esprit nous en donne tout de même un

avant-goût. Car l'Esprit est à l'œuvre en nous, pour nous aider à mieux refléter le caractère de Christ, il nous fortifie dans notre lutte contre le péché qui réside dans nos cœurs. Grâce à l'Esprit le fruit de l'amour et de la patience, de la bonté et de la douceur, de la fidélité et de la maîtrise de soi devient de plus en plus évident dans nos vies.

Tout progrès vers la maturité et la pureté représente un acompte, un avant-goût de la perfection et de la sainteté qui règnent dans la vie éternelle.

Puis, parfois, l'Esprit choisit dans sa grâce de nous guérir d'une maladie ou d'un handicap. Ces guérisons représentent aussi un acompte, un avant-goût de la perfection et de l'immortalité que connaîtront nos corps ressuscités. Il en est de même lorsque l'Esprit nous délivre d'influences occultes et de puissances maléfiques. Ces délivrances représentent un acompte, un avant-goût de la nouvelle création où le mal, le diable et les mauvais esprits y seront éternellement exclus.

Enfin, l'Esprit Saint nous aide à nous sentir aimés de Dieu, il produit dans nos cœurs la joie de notre salut et il y répand la paix. Une fois de plus, il ne s'agit que d'un acompte, d'un avant-goût de l'amour, de la joie et de la paix parfaite et inimaginable qui seront les nôtres dans la vie éternelle.

8 « *Toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu* »

1. Une introduction

Lors des chapitres précédents, nous avons appris que les bénédictions sont spirituelles et célestes, elles sont une véritable richesse. Tout chrétien, c'est-à-dire toute personne unie à Christ, les reçoit de Dieu :

Il reçoit tout d'abord, le pardon du péché, en effet tout chrétien reçoit ce pardon grâce au sacrifice de Jésus Christ, et de ce fait il n'y a plus de condamnation pour quiconque appartient à Christ. C'est un fait acquis.

Il en est de même pour la rédemption. Toute personne qui est en Christ a été rachetée et délivrée du péché, de la mort et de Satan. Une fois de plus ces bénédictions sont acquises par le sacrifice de Christ.

De même, toute personne qui est en Christ est un fils ou une fille, un enfant adopté de Dieu le Père. Il ne s'agit pas là d'un privilège accordé uniquement à certains chrétiens, non ! Cette relation privilégiée est accordée à tous ceux et celles qui appartiennent à Jésus-Christ.

Cela est pareil pour le don de l'Esprit. Toute personne en Christ reçoit l'Esprit de Dieu. Nous ne pouvons pas être en Christ sans l'avoir reçu. Et Dieu ne fait pas de distinction entre les chrétiens. L'Esprit est reçu par tous lors de la conversion, au moment de la nouvelle naissance, car c'est

l'Esprit qui nous fait passer de la mort spirituelle à la vie spirituelle, c'est l'Esprit qui allume notre foi, c'est l'Esprit qui la fait grandir et nous permet de rester unis à Christ. L'expérience de l'Esprit, vécue au quotidien, peut varier d'un chrétien à un autre, mais tout chrétien a reçu l'Esprit, qu'il le vive dans sa plénitude ou non.

Nous allons nous attarder sur quelques versets d'Ephésiens 1 que nous n'avons pas encore eu l'occasion de considérer. Ils sont importants et ils vont nous aider à compléter notre étude sur la bénédiction de Dieu. Je voudrais répondre à la question suivante : quelle est la place de la bénédiction de Dieu dans ses grands desseins, dans ses projets pour l'individu, pour l'Eglise et pour l'univers ?

2. Quelle est la volonté de Dieu pour ma vie ?

Il s'agit d'une question importante. Et à vrai dire, il s'agit d'une question qui préoccupe beaucoup. Quelles études ou formations dois-je suivre ? Quel métier pratiquer ? Avec qui dois-je me marier ? Il est tout à fait normal de se préoccuper de ces questions, mais que dit la Bible à ce sujet ?

Certains enseignants répondraient aujourd'hui à cette question de la façon suivante: « Dieu veut que vous soyez en bonne santé, que vous soyez prospères et que vous réussissiez dans toutes vos entreprises et vos projets. » Est-ce que cela est vrai ? Faut-il réduire la bonne nouvelle de Jésus Christ à des soi-disant promesses de prospérité et de réussite ? Faut-il réduire la volonté de Dieu à ces préoccupations terrestres et mondaines ?

Y a-t-il des indices en Ephésiens 1 qui pourraient nous éclairer à ce sujet ? Lisons le verset suivant :

« En lui, bien avant de poser les fondations du monde, il nous avait choisis pour que nous soyons saints et sans reproche devant lui. »
(Ephésiens 1. 4)

a. La poursuite de la sainteté

Dieu nous a choisis avant la création du monde ! Quel mystère et quelle bénédiction ! Mais, posons-nous les questions suivantes : pourquoi Dieu nous a-t-il choisis ? Quelle est sa volonté pour nous ? Quel sont ses desseins à notre égard ?

Selon le texte que nous venons de lire, c'est pour que *« nous soyons saints et sans reproche devant lui. »* Et d'autres textes vont dans le même sens :

« Ce que Dieu veut, c'est que vous meniez une vie sainte : que vous vous absteniez de toute immoralité ; que chacun de vous sache gagner une parfaite maîtrise de son corps pour vivre dans la sainteté et l'honneur, sans se laisser dominer par des passions déréglées, comme le font les païens qui ne connaissent pas Dieu. Qu'ainsi personne ne cause du tort à son frère dans ce domaine en portant atteinte à ses droits. Dieu, en effet, fait justice de toute faute de ce genre : nous vous l'avons déjà dit et nous vous en avons avertis. Car Dieu ne nous a pas appelés à

*nous adonner à des pratiques dégradantes mais
à vivre d'une manière sainte. »*
(1 Thessaloniens 4. 3 à 7)

Quelle est donc la volonté de Dieu pour les hommes selon ce texte ? C'est que nous fassions des progrès vers la sainteté, la sainteté signifiant ici notre caractère moral et spirituel. Il semblerait que dans l'église de Thessalonique, certains convertis avaient encore des problèmes d'ordre sexuel. Or Paul est très clair à ce propos, pour faire des progrès vers la sainteté, il faut apprendre à maîtriser ses désirs et ses passions sexuelles, et ne pratiquer la sexualité que dans le cadre seul du mariage.

Malheureusement les temps n'ont pas changé, même dans l'Eglise nous pouvons entendre parler d'abus sexuels, d'immoralité, d'adultère, de pédophilie et de pornographie. Ces problèmes, ces péchés sont trop fréquents et parfois même encouragés ! Selon la Bible, la pratique de la sexualité est une bonne chose créée par Dieu, mais, et il faut le souligner, sa pratique doit se limiter au seul cadre du mariage, le mariage étant une relation privilégiée de fidélité entre un homme et une femme. En dehors du mariage, la volonté de Dieu est que nous maîtrisions nos désirs et nos passions sexuelles.

La sainteté, c'est donc la pureté et la maîtrise sexuelle ! Toutefois la sainteté c'est beaucoup plus que cela, car elle embrasse notre vie toute entière ! La sainteté, c'est tout aussi bien faire des progrès dans l'intégrité et l'honnêteté, la justice et la droiture. Faire des progrès vers la sainteté,

c'est aussi apprendre à maîtriser d'autres passions telles les excès de colère ou la convoitise, de même que c'est apprendre à maîtriser ses paroles et ses gestes.

b. Ressembler à Jésus

Cependant, je voudrais considérer un autre texte qui va nous éclairer sur la volonté de Dieu pour nous et aussi sur ce que la sainteté signifie d'un point de vue biblique:

« Nous savons en outre que Dieu fait concourir toutes choses au bien de ceux qui l'aiment, de ceux qui ont été appelés conformément au plan divin. En effet, ceux que Dieu a connus d'avance, il les a aussi destinés d'avance à devenir conformes à l'image de son Fils... »
(Romains 8. 28 et 29)

Dans ces versets, Paul déclare que tout contribue au bien de ceux qui sont en Christ, Mais comment alors définir ce mot 'bien' ? De quoi Paul parle-t-il ? S'agit-il du bien procuré suite à une vie aisée et confortable ? S'agit-il de notre bien-être, résultat de notre réussite professionnelle, sentimentale ou matérielle ? Ou alors s'agit-t-il d'un tout autre bien et lequel ?

La fin du texte nous donne la réponse. Le bien dont il est question est de « *devenir conforme à l'image de son Fils* », c'est-à-dire ressembler de plus en plus à Jésus. Voilà une autre manière de définir la sainteté. Dieu est saint et puisque Jésus est à la fois divin et humain, sa vie parmi nous a été un exemple de sainteté. C'est pourquoi, si nous

sommes appelés à faire des progrès dans la sainteté, nous sommes appelés à ressembler davantage à Jésus dans sa pureté et sa maîtrise de soi, dans sa douceur et sa fidélité, dans sa justice, son intégrité et sa droiture, dans sa compassion, dans sa miséricorde et son amour ... et ainsi de suite !

Dans le verset lu en Romains 8, « tout contribue à notre bien » autrement dit, toutes nos expériences contribuent à nous aider à ressembler à Jésus, tous les hauts et les bas de notre vie contribuent donc à nous refaçonner et à nous recréer à l'image de Christ.

Et cela peut changer notre regard sur la souffrance et les épreuves telles que la pauvreté, la maladie et les injustices subies. Il faut souligner que le mot « *tout* » inclut les expériences difficiles de la vie. Si nous sommes en Christ, toutes ces expériences peuvent nous aider à mieux lui ressembler. Dieu n'est jamais l'auteur du mal, mais il a le pouvoir de transformer ces mauvaises expériences en changeant le mal en bien. Si nous marchons avec Dieu par la foi, au travers de l'épreuve, Dieu fera de nous de meilleures personnes et nous ferons des progrès vers la sainteté. Jésus est l'exemple par excellence de celui qui a placé sa confiance en Dieu, de celui qui lui a obéi dans l'épreuve y compris celle de la crucifixion ! Pour le moment, nous vivons dans un monde mauvais et malheureux, et dans un tel monde, Dieu nous appelle à apprendre de l'exemple de Jésus afin de lui ressembler toujours davantage. Voilà sa volonté pour votre vie et voilà comment il vous bénit en Christ.

Je voudrais conclure avec quelques questions sur lesquelles vous pouvez réfléchir.

Les orientations prises dans votre vie s'alignent-elles avec les desseins de Dieu, avec sa volonté telle qu'elle est dévoilée dans les Ecritures ?

Quels sont les désirs de votre cœur ? Dans quel but travaillez-vous ? Pour devenir riches et prospères ? Pour avoir une bonne réputation ? Pour exercer un pouvoir sur les gens ? Etre populaire et admiré ?

Ou, par contre, le désir de votre cœur est-il de faire la volonté de Dieu et de progresser vers la sainteté ? Le désir de votre cœur est-il de ressembler davantage à Jésus, d'avoir un caractère mature reflétant ses qualités ?

La volonté de Dieu pour votre vie, sa priorité pour vous, c'est que vous soyez saints comme lui est saint. Est-ce que vous coopérez avec lui pour faire des progrès dans la sainteté ?

Nous sommes bénis lorsque nous aspirons à devenir saints et la sainteté en elle-même est une merveilleuse bénédiction !

9

Les desseins de Dieu

La Bible mentionne d'autres desseins de Dieu envers ceux et celles qui sont bénis en Christ.

1. Les desseins de Dieu sont cosmiques ou universels

Paul écrit :

« Selon ce plan, tout ce qui est au ciel et tout ce qui est sur la terre doit être réuni sous le gouvernement du Christ. » (Ephésiens. 1. 10)

Il faut le souligner ; les desseins de Dieu vont au-delà des plans d'amour qu'il a pour vous et pour moi.

Lors de la chute provoquée par la désobéissance d'Adam et d'Eve, la création entière en a subi le contrecoup car elle est tombée sous la malédiction et sous la domination de Satan.

Dieu avait créé toute chose bonne et il y avait une harmonie entre le monde naturel et l'homme et la femme. Toutefois cette harmonie a été brisée dès leur désobéissance et c'est pour cette raison qu'aujourd'hui l'homme est engagé dans une lutte avec la nature. Trop souvent la nature se retourne contre les hommes, elle est source d'épreuves et de difficultés, elle est responsable des maladies, des famines, et d'autres catastrophes naturelles.

Quand Paul dit que Dieu va tout réunir sous l'autorité de Christ, cela signifie que le jour viendra où la création entière, le monde naturel et même l'univers, seront recréés et refaçonnés. Sous le règne de Christ, l'harmonie et la paix régneront partout et parfaitement. Ces desseins seront accomplis et achevés dès le retour de Jésus Christ et le jour de la résurrection. Aujourd'hui, nous luttons pour soumettre la nature et nous souffrons de ses caprices, de ses caractéristiques imprévisibles, mais le jour viendra où il y aura de nouveau une harmonie telle, que l'homme, Dieu et la nature vivront en paix parfaite.

2. Les desseins de Dieu pour l'homme sont de célébrer sa gloire

Selon Ephésiens chapitre 1, nous sommes aussi bénis pour célébrer la gloire de Dieu.

Pourquoi Dieu nous a-t-il unis à Christ? Dans quel but a-t-il créé l'Eglise? Une raison apparaît trois fois dans ce passage, notamment dans les versets 6, 12 et 14. C'est « pour célébrer sa gloire ! » et plus précisément au verset 6 « pour célébrer la gloire de sa grâce ! » Nous sommes bénis en Christ pour glorifier Dieu !

a. Qu'est-ce que la gloire ?

La gloire c'est tout ce qui contribue à la bonne renommée d'une personne. Les hommes et femmes ont soif de gloire, d'une gloire personnelle. Par exemple, le président d'un pays peut entreprendre de grands projets pour montrer à tous qu'il est un homme important et merveilleux. Il peut se faire construire un palais majestueux, il peut s'habiller

de vêtements luxueux et posséder beaucoup de voitures sportives.

Mais il n'y a pas que les grands dans ce monde qui aiment se glorifier. Toute personne peut avoir le désir de se vanter de ses actions ou de montrer qu'elle est mieux que son voisin. Nous voulons être le centre de l'attention et recevoir les compliments, nous avons soif de gloire vaniteuse.

Toutefois, nous ne sommes pas bénis en Christ pour célébrer notre propre gloire, mais pour célébrer la gloire de Dieu, la gloire de celui qui seul est vraiment glorieux. Nous sommes bénis pour célébrer celui dont la gloire dépasse infiniment la gloire des plus grands hommes de ce monde.

b. Comment définir la gloire de Dieu ?

La gloire de Dieu est quelque chose de presque insaisissable, c'est tout ce qui contribue à la renommée de son être ! La gloire de Dieu, c'est la perfection et la beauté de sa personne et de ses œuvres ; la gloire de Dieu, c'est la majesté et la splendeur de son caractère et de ses attributs. Dieu est parfaitement juste et saint, il est le tout puissant, il est amour, il est fidèle, il fait preuve de miséricorde et de grâce, et ainsi de suite. Son caractère est donc merveilleux, glorieux. Ses actes et ses œuvres, dans la création et concernant notre salut, sont l'expression de la beauté de son caractère glorieux. La bénédiction que Dieu accorde à tous ceux et celles qui sont en Christ est glorieuse ; son pardon est glorieux, sa délivrance l'est aussi, l'adoption est

glorieuse et tout cela est un cadeau de sa grâce, or sa grâce même est glorieuse.

c. Comment célébrer la gloire de Dieu ?

Dans le mot célébrer, il y a des notions de joie et d'adoration, de reconnaissance et de proclamation.

La célébration commence dès maintenant et cette célébration continuera durant toute l'éternité.

Parlons de nos cultes, sont-ils une célébration de la gloire de Dieu ou bien une célébration de la gloire des hommes ? Nos cultes, orientent-ils les regards de tous vers la gloire de Dieu ou vers la gloire des hommes et des femmes, qui les dirigent? L'objet de notre célébration, de notre joie, de notre adoration et de notre proclamation, c'est Dieu, sa personne, ce qu'il a accompli en Christ, ce qu'il nous donne en Christ.

Dans les évangiles, nous lisons que Jésus a souvent dénoncé l'attitude des Pharisiens car ces derniers pratiquaient une forme de piété en vue d'attirer les regards sur eux, en vue de soigner leur propre réputation et d'en tirer une gloire personnelle. Nous pouvons tomber dans le même piège aujourd'hui. Notre motivation dans la vie, notre désir doivent être de célébrer et de faire connaître la gloire de Dieu.

3. Les desseins de Dieu sont la prédestination ou de l'élection

Il faut avouer qu'en Ephésiens chapitre 1, les doctrines de la prédestination ou de l'élection apparaissent assez fortement. Ces doctrines peuvent troubler certains et sont parfois le sujet de controverse. Aussi notre point de départ est simplement que la doctrine de la prédestination devrait nous rassurer, plus que nous troubler. On peut dire qu'elle représente aussi une grande bénédiction spirituelle et céleste. La doctrine de l'élection nous dévoile à quel point Dieu nous aime, à quel point il s'est engagé à nous bénir, à quel point il est puissant pour nous garder et nous conduire jusqu'au la fin de notre séjour sur la terre.

La prédestination ou l'élection, telles révélées dans ce texte signifie les vérités suivantes :

Dieu a choisi d'avance le destin final et éternel de tous ceux et celles qui seront bénis en Christ. Ce destin final, rappelons-le, est merveilleux. Ce destin final, c'est la résurrection d'entre les morts et la vie éternelle, c'est notre participation dans la nouvelle création, où il y aura une nouvelle terre et des nouveaux cieux, c'est marcher en harmonie avec Dieu. Voilà le destin que Dieu a choisi pour ceux et celles qui sont en Christ.

Ensuite, Dieu a choisi ce destin d'avance pour ceux qui sont en Christ, malgré le fait qu'il savait d'avance dans quelle condition affreuse de rébellion, l'humanité sombrerait. Il savait d'avance que le mal dominerait nos cœurs, il savait d'avance quels actes de désobéissance

marqueraient nos vies, à quels comportements et conduites destructeurs, trompeurs, égoïstes et méchants nous nous adonnerions volontairement. Il était au courant du moindre péché que nous commettrions. Pourtant il a choisi de nous bénir en Christ et de nous destiner à la résurrection et à la vie éternelle. Quelle grâce merveilleuse !

Ensuite, Dieu Père, Fils et Saint Esprit, a choisi d'avance comment bénir les gens rebelles et pécheurs qui ne méritent que la condamnation et le châtiment de sa part. Le Dieu trinitaire s'est engagé d'avance à mettre en œuvre un plan de rédemption qui permettrait le pardon des péchés, la réconciliation, l'adoption et notre destin final. Le Dieu trinitaire, Père, Fils et Saint Esprit a payé le prix pour exécuter et accomplir ce plan de rédemption, à savoir le sacrifice du Fils, Jésus, car il est mort sur la croix à notre place. Quel prix à payer !! Quelle grâce !

J'affirme que c'est Dieu qui a pris cette initiative lui-même pour nous sauver personnellement. C'est Dieu qui a tout accompli, par sa grâce, nous n'y avons en rien contribué. Prenons une illustration biblique qui confirme cette affirmation. D'abord Paul décrit la condition humaine ainsi: « *nous étions morts dans nos péchés.* » Nous étions donc morts spirituellement. Je vous pose une question : quelle personne morte peut revenir à la vie de son propre gré ? Une personne morte ne peut plus rien faire pour elle ! Pour revenir de la mort à la vie il faut une intervention de l'extérieur, une intervention divine. Dieu dans sa grâce a choisi de faire cela ; il a choisi de donner la vie spirituelle et ainsi d'amener des personnes à Christ pour les bénir en

Lui. Nous étions morts, incapables de venir à Dieu, entièrement impuissants, nous sommes venus à Christ uniquement parce que Dieu a choisi de nous donner la vie. Voilà pourquoi la doctrine de la prédestination est une bénédiction.

4. Les desseins de Dieu sont que nous vivions avec lui au jour le jour

Beaucoup d'hommes partent loin de leur maison à la recherche de travail. Il s'agit d'une décision difficile et douloureuse. Ces personnes envoient des cadeaux de temps en temps à leurs enfants et leurs enfants aiment les recevoir. Mais que préféreraient ces enfants ? Ils aimeraient avoir leur père chez eux, à la maison. Ce serait tellement mieux ! Mes amis, parfois nous exigeons de Dieu qu'il nous envoie de beaux cadeaux, des richesses et la réussite par exemple, et nous oublions qui il est. Nous voulons ses cadeaux mais nous écartons Dieu de notre vie. Et nous nous contentons ainsi de si peu.

Mes amis, Dieu vous propose de vivre chez vous, avec vous, aujourd'hui et éternellement, en tant que votre Père céleste. Il n'existe rien de mieux que cela ! Parfois peut-être il nous prive des choses que nous exigeons de lui dans l'espoir que nous découvrirons les bénédictions spirituelles dont nous avons parlé, dans l'espoir que nous le découvrirons, lui, notre Père céleste, dans la plénitude de son amour, ce qui est de loin, plus précieux et merveilleux !

Pour toute correspondance, veuillez écrire à :

E-mail : courrier_esperance@yahoo.fr